

Journal of Social Sciences (COES&RJ-JSS)

ISSN (E): 2305-9249 ISSN (P): 2305-9494

Publisher: Centre of Excellence for Scientific & Research Journalism, COES&RJ LLC

Online Publication Date: 1st January 2017

Online Issue: Volume 6, Number 1, January 2017

<http://centreforexcellence.net/J/JSS/JSS%20Mainpage.htm>

The failure of the education system in Algeria how to remedy it?

Tafiani née Boufatah keltouma

Université de Tlemcen

Algérie

Abstract:

The Algerian educational system is now totally deleterious. Undergoing the mediocrating effect of one-way management, the Algerian educational system has favored the emergence of whole sections of society which repress today the reflection and its objectives. School failure, elevated to the standard when it should be the exception, can therefore only be attributed to the absence of a research and development program in the field of educational foresight, evolving according to the major qualitative changes imposed by the globalization of the idea and the behavior which must learn to defend itself against the medocratisation which tends to fossilize, to fight against the ignorance and to promote the reflex to the permanent education. Consequently, it is imputed to the absence of an educational project capable of underpinning a project of society capable of managing the tumult of modernity without error and without illusion and structured around a mobilizing consensus responding to national concerns (Ambitions - aspirations - needs - constraints), and then global requirements. It is quite clear that Algeria can not play in the big leagues as long as the ruling sphere does not admit that in the era of globalization where international competition becomes ruthless, it is knowledge and innovations Scientific and technological changes that redistribute the cards of wealth and power, as long as it does not cease to conceal academic failure. However, the question that arises is that they are the causes of school failure in Algeria and how to remedy it?

Keywords: Algerian educational system; school failure; education; Democratization, school inequality.

Citation:

Keltouma, Tafiani née Boufatah (2017); The failure of the education system in Algeria, how to remedy it?; Journal of Social Sciences (COES&RJ-JSS), Vol.6, No.1, pp: 117-124.

L'échec du système éducatif en Algérie comment y remédier?

Tafiani née Boufatahkeltouma

Université de Tlemcen

Algérie

Résumé

le système éducatif algérien est aujourd'hui totalement délétère. Subissant l'effet médiocratisant d'une gestion à sens unique, le système éducatif algérien a favorisé l'émergence de pans entiers de la société qui répriment aujourd'hui la réflexion et ses objectifs. L'échec scolaire, élevé au rang de norme alors qu'il devrait être l'exception, ne peut donc être imputé qu'à l'absence d'un programme de recherche-développement en matière de prospective éducative évoluant en fonction des grandes mutations qualitatives imposées par la mondialisation de l'idée et du comportement qui doivent apprendre à se défendre contre la médiocratisation qui tend à se fossiliser, à lutter contre l'ignorance et à promouvoir le réflexe à l'éducation permanente. En conséquence, il est imputé à l'absence d'un projet éducatif capable de sous-tendre un projet de société en mesure, de gérer le tumulte de la modernité sans erreur et sans illusion et structuré autour d'un consensus mobilisateur répondant aux préoccupations nationales d'abord, (ambitions – aspirations – besoins – contraintes), et aux exigences mondiales ensuite. Il est tout à fait clair que l'Algérie ne peut jouer dans la cour des grands tant que la sphère dirigeante n'admette pas qu'à l'heure de la mondialisation où la compétition internationale devient impitoyable, ce sont les savoirs et les innovations scientifiques et technologiques qui redistribuent les cartes de la richesse et de la puissance, tant qu'elle ne cesse pas de dissimuler l'échec scolaire. Cependant ; La question qui se pose est : qu'elles sont les causes de l'échec scolaire en Algérie et comment y remédier ?

les mots clés:

système éducatif algérien ; échec scolaire ; enseignement; démocratisation; inégalité scolaire .le social.

Introduction

L'échec scolaire par lequel il se distingue est, en sus des causes ci-après citées, étroitement lié, à la non prise en compte de la condition psycho-mentale et intellectuelle de chaque enfant, (cette partie silencieuse du système, à laquelle le statut d'élève ne lui a jamais été sérieusement reconnu), à l'absence d'objectifs clairs et lisibles, à la précarité du processus d'évaluation et partant, de celui de l'orientation qu'il sous-tend.

A-Les Divers définitions du concept échec scolaire¹ :

Socialement, l'échec scolaire n'est un problème que pour une société qui veut que tous ses enfants parviennent, à l'issue de la période de « l'instruction obligatoire »², à accéder aux savoirs nécessaires à l'exercice de la citoyenneté.

¹ L'échec scolaire : où est le problème ? Lutter contre « l'échec scolaire »

Pourquoi ? Comment ?

Philippe Meirieu Texte de synthèse, écrit à l'occasion de la première journée du refus de l'échec scolaire, organisée par l'AFEV, et publié pour ouvrir le débat sur LE CAFE PEDAGOGIQUE

The failure of the education system in Algeria how to remedy it?

Politiquement, l'échec scolaire est donc insupportable pour une société qui se veut démocratique : il n'y a pas de projet démocratique authentique – même, simplement, comme « utopie de référence »³ – sans une éducation démocratique à la démocratie. En effet, la démocratisation de l'accès aux savoirs et le développement systématique de la capacité à « penser par soi-même »⁴, peuvent, seuls, permettre d'espérer qu'un régime démocratique ne soit pas gangrené par la démagogie et devienne une oligarchie.

Économiquement, l'échec scolaire n'est un problème que dans la mesure où l'on exige que les personnes assignées à des tâches d'exécution – qui ne requièrent pas nécessairement la maîtrise de savoirs de haut niveau – ne soient pas, pour autant, écartées de l'accès à l'intelligence des êtres et des choses, des enjeux de notre société et de notre monde. C'est pourquoi il n'y a pas de dimension exclusivement économique de l'échec scolaire : c'est toujours une question d'éthique.

B-Les divers causes de l'échec scolaire :

Parmi les causes de cet échec nous citons ce qui suit :

*** la mission, le rôle, les buts et les objectifs du système éducatif sont hors orbite**

Hors orbite, il éprouve des difficultés à comprendre sa mission pour l'accomplir avec le maximum de chances de succès. Profondément carencée, sa vocation, (structurer un capital cognitif, enseigner les valeurs de la citoyenneté et faire prévaloir des normes universellement réputées nécessaires), est fortement déviée. Il est aujourd'hui une sorte de magasin d'accessoires où enseignants et élèves viennent faire ce qu'ils veulent, y compris passer le temps.

Cela dit, nul ne disconvient que l'échec scolaire sévissant est à l'origine des malaises qui accablent la société algérienne. En effet, la dérive sociale se veut être, aujourd'hui, l'expression d'une loi. Elle est entretenue par des sous sociétés mutilées intellectuellement et socialement marginales que le système éducatif a produit en animant la négation de l'humain chez qui il n'a pu favoriser la réussite scolaire.

Faute de compétence, de qualification, de conviction, de motivation et d'engagement de ceux qui sont supposés la gérer, l'école est dans l'incapacité de dispenser un enseignement formationnel promoteur de la mentalité scientifique. Elle se limite à dispenser un enseignement enseignant. Entretien donc cet artificialisme, l'illusion du savoir, elle a livré des générations entières ôtées de repères et démunies de savoir-faire et de savoir-être, aux injures d'un monde complexe auxquelles il ne leur sera pas aisé de résister. La pensée étant sans défense, elles sont aujourd'hui incapables de prendre part à la compétition. Alors que l'évolution civilisationnelle mondiale progresse et intervient dans le processus de développement de l'humanité par souci de l'améliorer, la gestion de la mission éducative et celle de l'acte pédagogique faute d'un contrat sérieux, se sont abandonnées sur la pente d'une politique éducative féconde en subtilités superflues.

*** une démocratisation de l'enseignement mal pensée , mal réfléchi et très mal gérée**

La massification de l'éducation et de la formation n'a pas été convenablement gérée. « Si la couverture des besoins a été assurée, les fonctions d'encadrement, de gestion, de

²<http://eduscol.education.fr/cid46690/une-instruction-et-une-assiduite-obligatoires.html>

³<http://www.larousse.fr/encyclopedie/litterature/utopie/177624>

⁴Voir ;<http://www.philocours.com/cours/penserpar.html>

recherche et de conception ont été négligées »⁵. En effet, la démocratisation de l'enseignement et la forte croissance démographique, s'entrechoquant, ont fait que les initiatives s'éparpillent et que les rythmes de développement de la gestion de la mission éducative, particulièrement, s'accroissent dans la contradiction pour enfin s'alourdir et devenir, inévitablement, peu maîtrisables.

***les administrations ont supplanté les impératifs pédagogiques.**

La forte centralisation de la décision, l'absence de procédures fiables dans la conception, l'élaboration et l'évaluation des curriculums, ont contribué à fragiliser le système. Par ailleurs, la recherche de la performance et de l'optimisation du rendement scolaire, a été occultée au profit d'une statistique descriptive se contentant de mettre en évidence des bilans essentiellement quantitatifs, (nombres d'établissements inscrits et réalisés, de surcroît, dans la précipitation) ; nombre d'élèves inscrits, (les exclus et ceux qui échouent aux examens sont laissés pour compte) ; nombre de postes budgétaires ouverts, (ceux qui sont recrutés et parce que mal formés, «jettent» de la pédagogie plutôt qu'ils n'en dispensent etc...).

Les gestionnaires du secteur se sont limités à administratiser les réajustements de parcours en se limitant à réorganiser hâtivement les trajectoires tracées. Plutôt que d'agir, ils préfèrent discourir.

Pour avoir longtemps obéi à ce diktat, l'école algérienne n'a su s'interroger sur le processus à adopter pour assurer une scolarité de qualité et une réussite scolaire de qualité. L'administratisation des modes de fonctionnement de l'action éducative, de formation et de recherche, les rendant de plus en plus obsolètes, a contribué à marginaliser l'initiative et la performance. A titre d'exemple l'INRE, cet institut national de recherche en éducation qui s'est substitué à l'Institut national pédagogique, est réduit à un espace qui ne sert pratiquement à rien. Aucune recherche n'y est engagée, aucune édition d'idée-force ne se fait, aucune contribution n'y est appréciée, encore moins considérée.

Par ailleurs et alors que les subventions accordées par l'Etat au secteur sont d'année en année substantielles, le mouvement des compressions budgétaires a eu un impact profond sur les pratiques de la gestion de la mission éducative. Il a de la sorte imprimé à l'institution scolaire un caractère d'immobilisme. Les gestionnaires sont amenés à rationaliser leurs dépenses, (faible budget de fonctionnement des établissements), alors que les attentes pédagogiques continuent à s'exprimer et à s'accroître. A la phase de mise en place de ce qui devrait être un service pédagogique amélioré et perfectionné, ne cesse de succéder une ère d'austérité, de restriction. Bref ! On pense «budget» avant de penser «pédagogie».

S'agissant des responsables administratifs. Ils sont tout simplement en panne de processus porteurs d'avenir. S'enlisant démesurément dans un bureaucratisme exacerbé, s'ils ne font pas dans le «wait and see»⁶ ou se terrent quand l'argument à opposer leur fait défaut, ils se contentent de faire semblant. Ils se limitent à rendre compte de quelques activités sporadiques entreprises au gré de l'humeur. Mesurer l'impact réel de celles-ci en vue

⁵-Conseil supérieur de l'Education

⁶.Ghezali Sofia, Professeur lycée de Mazagan, Déléguée de la wilaya de Mostaganem, Association nationale pour la promotion de l'école intelligente Jeudi 31 Janvier 2013

The failure of the education system in Algeria how to remedy it?

d'améliorer la qualité du service, c'est trop leur demander, (la compétence étant souvent souffrante).

*** traditionalisation du monopole de la décision.**

L'absence de souplesse et de fonctionnalité dans la gestion de la mission éducative et dans celle de l'acte pédagogique et la traditionalisation de plus en plus ardue du monopole de la décision qu'un goût marqué pour le contrôle désuet et le bureaucratisme ne fait que prononcer, tend à freiner les initiatives si louables soient-elles ;

*** la famille démissionnaire.**

La façon dont pourront être appréciées l'éducation et la formation par la communauté en général et par la famille en particulier, est un déterminant autant criard de la réussite ou de l'échec scolaire. En effet, comment le milieu scolaire peut-il convaincre ceux qui le fréquentent de la valeur et donc de l'importance du savoir, si ces derniers constatent que leur espoir de progresser est illusoire et que leur motivation est menée en dérision par des familles démissionnaires ou outrageusement préoccupées par leur survie et par une école outrageusement pervertie. Aussi, il est indéniable que l'école contribue à la galvanisation de cet état de fait si elle permet à l'école parallèle, (la rue), et à ce qu'elle charrie comme perversions de jouer son rôle et de prendre du pas sur la morale et sur le rationnel ;

•la fraction arabophone et francophone

L'école comme appareil idéologique devient donc otage de ces rapports de force d'intérêt et de revanche entre la fraction arabophone et francophone. En parlant de la médiocrité de l'enseignement, l'on évoque aujourd'hui avec acuité le niveau très faible des élèves qui, pour la plupart, ne maîtrisent ni la langue arabe ni le français...

Le problème de la langue est très complexe en Algérie, par rapport aux pays voisins. Le complexe de la langue a envahi tous les secteurs de la société. La problématique de la langue est un pur produit de rapport de force dans le champ politique algérien, hérité du mouvement national. La politique volontariste et populiste de l'arabisation a mutilé et séquestré un secteur aussi sensible dans un Etat-nation en pleine construction. Cet héritage conflictuel, comme je l'ai déjà signalé, est dû à une histoire non élaborée, qui devient à son tour transgénérationnelle ; c'est-à-dire des traumatismes, des conflits, des mythes non soumis à une analyse académique, qui se transmettent d'une manière inconsciente, d'une génération à une autre. Cette situation de cause à effet est un indicateur déterminant dans les crises qu'a vécues et risque de vivre toujours la société algérienne. L'Algérie a raté un moment historique pendant l'indépendance ; institutionnalisation de la diversité culturelle et linguistique comme richesse inépuisable. Donc, incriminer les élèves ou les enseignants n'a aucun sens. L'éducation est un phénomène social total. La responsabilité est partagée, mais à des degrés différents. La pauvreté et la richesse du marché linguistique dans l'école algérienne ne peuvent être appréhendées que par son aspect sociologique ; l'école est reproductrice des inégalités sociales et linguistiques. La situation actuelle ne favorise que des gens déjà favorisés en termes de volume de capital culturel, économique, social et symbolique. L'ouverture des écoles privées, l'accès aux lycées internationaux et des formations informelles (des cours supplémentaires extra-scolaires par des enseignants), et peut-être des universités privées prochainement, sont l'œuvre d'une conscientisation de catégories sociales déjà favorisées, qui se sont démarquées d'une école qui, à leurs yeux, n'assure pas un meilleur avenir pour leurs enfants. Cette mosaïque dans l'espace scolaire algérien en pleine mutation anémique (massification immaîtrisable, violence physique,

verbale et sexuelle, laxisme...), crée des modes de socialisation conflictuelle, accentuant davantage les inégalités d'accès à la langue, notamment étrangères et à des filières supérieures, du coup, l'inégalité d'accès au marché du travail et au positionnement social. Ces inégalités sont les sources d'un désarroi presque généralisé d'une jeunesse majoritaire, issue de l'école publique. La fuite continue des jeunes compétences et les harraga sont des mouvements sociaux de contre hégémonie.

•les inégalités scolaires

Parmi les inégalités que génèrent nos sociétés, les inégalités scolaires constituent la plus grande injustice que l'on puisse commettre envers de futurs citoyens, parce qu'elles oblitèrent leur avenir. Les inégalités en éducation constituent probablement la plus grande injustice que l'on puisse commettre envers de futurs citoyens. Pire, elles génèrent, un fort déficit de forces productives et créatives, une perte de capital humain pour la société. Elles entravent fortement les processus d'intégration et de cohésion sociale. Il n'est certes pas du pouvoir de l'école de faire disparaître toutes les causes des inégalités face à l'éducation fin, on n'en finit pas de mesurer l'effet « parents » que certains systèmes éducatifs croient tenir à l'écart, mais qui en fait perpétue les inégalités entre élèves..

*** les facteurs socio-économiques.**

Les facteurs socio-économiques et bien qu'ils puissent être un des facteurs déclenchant de l'échec scolaire, ils ne peuvent être une fatalité parce qu'ils ne sont pas irréversibles. L'importance du chômage des jeunes et la précarité de leur situation à l'entrée sur le marché du travail produit un double effet paradoxal de l'échec scolaire

Compte tenu de ces déterminants, il s'avère que l'échec scolaire est un produit conjugué de la société, de la famille, du pouvoir politico administratif et de l'institution scolaire elle-même si elle n'arrive pas à s'ériger en contre poids à tout ce qui l'empêche d'accomplir sa mission. Cela dit et n'étant pas une fatalité, on peut aisément le prévenir à condition que les actions réformatrices à entreprendre à cet effet soient menées dans le sens d'une meilleure prise en charge des facteurs enclenchant la réussite scolaire.

•Les salaires des enseignants sont qualifiés de misérables. Les enseignants estiment que sans l'amélioration de leurs conditions socioprofessionnelles, leur rendement restera faible et, par conséquent, ce sont les élèves encore une fois qui en payeront le prix. Cette corrélation entre le salaire et l'effort ressemble, si on peut la schématiser, à une situation de non-dits pleine de significations : « Vous faites semblant de nous payer, on fait semblant de travailler. »⁷ Il est évident que la relation est logique ; elle a comme conséquence le faible rendement pédagogique et la mise en question de l'identité professionnelle des enseignants et de la vocation réelle du métier de l'enseignement dans une société où les référents de la réussite sociale obéissent à d'autres logiques que la réussite dans les études. Les inégalités salariales dans la nomenclature algérienne et l'accumulation occulte des biens et des richesses chez certaines couches sociales illettrées et sans légitimité sociale et économique antérieures ont un impact sur la valeur réelle du savoir et ses porteurs. L'élève reste doublement victime de ce désordre social ; d'un côté le désordre dans l'école, avec les multiples grèves et d'un autre coté, un désordre extrascolaire, qui lui renvoie des images de réussite sociale, en dehors de la réussite

⁷Algeriawatch faut –il changer de peuple ou de dirigeants ? maitre aliyahiaabdennour ;alger 22 novembre 2008 .

The failure of the education system in Algeria how to remedy it?

scolaire. C'est une ambivalence qui explique quelque part l'échec scolaire chez les adolescents algériens. La motivation des enseignants ayant subi une forte usure, sous l'effet de la déconsidération délibérément affichée à leur adresse et de la dégradation de leur condition socioprofessionnelle, ils se sont installés dans une sorte de résignation indigénale. Prenant acte de leur impuissance à changer le cours des événements, ils voient dans ce comportement fataliste la seule issue possible. L'exaspération générée par leur démotivation et leur désinvolture provoquées, a nourri le dépit et l'amertume chez leurs élèves.

C- les divers remèdes

Divers solutions sont pris en compte pour alléger l'échec scolaire en Algérie tels que⁸ :

-L'orientation des ressources vers les élèves et les régions qui en ont le plus besoin
-Renforcement des liens entre l'école et la famille pour aider les parents défavorisés à aider leurs enfants à apprendre : Il existe évidemment des facteurs externes à l'école qui font partie des causes de cet essoufflement.

-Le traitement des différences ne se joue pas seulement dans la salle de classe, ni même dans les normes et les politiques qui définissent les contenus et les modalités de l'action pédagogique. L'organisation scolaire est elle-même un dispositif majeur de traitement des différences⁹.

-la décentralisation du système, la nature de la carte scolaire, la gestion du personnel enseignant favorisent ou empêchent les inégalités entre établissements, entre quartiers, entre régions.

-le monde économique doit faire un effort pour accueillir davantage de jeunes en stage, puis les insérer dans l'entreprise il est primordial d'investir dans la reconversion et la modernisation des parcours de formation professionnelle pour contribuer à la réintégration des décrocheurs sur le marché du travail; -l'amélioration des compétences acquises dans le cadre de l'enseignement technique et professionnel et le renforcement de la correspondance entre les orientations proposées et les besoins du marché du travail, étant donné que relier l'enseignement à l'emploi est un élément constitutif de la lutte contre l'abandon scolaire.

Conclusion

L'Etat algérien a échoué dans sa politique de refonte du système éducatif. C'est là le constat établi par un grand nombre de pédagogues, sociologues ; enseignants ; économistes. Pour certains, il n'y a jamais eu de réforme au sens propre du terme, car il n'y a jamais eu de politique éducative claire avec des objectifs bien déterminés. Les spécialistes en la matière reprochent au système son manque de réalisme. Un système basé essentiellement sur une vision bureaucratique et administrative au lieu

88

http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php_main/php_2000/2000_22.html

⁹ La triple fabrication de l'échec scolaire Philippe Perrenoud ;Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation ;Université de Genève1989.

d'une vision réaliste et scientifique. la surpolitisation de l'école l'a empêchée de s'autonomiser relativement, loin de toute forme de récupération politicienne.

Bibliographie

1. Ghezali Sofia, Professeur lycée de Mazagran, Déléguée de la wilaya de Mostaganem, Association nationale pour la promotion de l'école intelligente Jeudi 31 Janvier 2013
2. Les USA convertissent sa puissance en droit et le tiers monde altère sa faiblesse en devoir - 03/07/2013
3. Combattre ensemble l'impunité chacun à son niveau et l'Algérie ira mieux - 03/07/2013
4. DURU-BELLAT M., BYDANOVA L. (2009) : « L'éducation nationale : l'illusion égalitaire ? ». Revue internationale d'éducation de Sèvres. [<http://www.ciep.fr/ries/colloque-2009/atelier-C.php>].
5. DURU-BELLAT M. (2009) : Le mérite contre la justice, Presses de Sciences Po.
6. GONZALEZ FARACO J.-C. : « Vieilles et nouvelles sources d'inégalités dans l'éducation espagnole ». Revue internationale d'éducation de Sèvres. [<http://www.ciep.fr/ries/colloque-2009/atelier-C.php>].
7. ROCHE P. (2009) : « Pauvreté et inégalités scolaires en Amérique latine ». Revue internationale d'éducation de Sèvres. [<http://www.ciep.fr/ries/colloque-2009/atelier-C.php>].
8. TARAZONA M. (2009) : « Filières et disparités sociales et régionales dans le système scolaire allemand ». Revue internationale d'éducation de Sèvres. [<http://www.ciep.fr/ries/colloque-2009/atelier-C.php>].
9. TOULEMONDE B. (2003) : in Le système éducatif en France, Documentation française.
10. XING K. (2009) : Revue internationale d'éducation de Sèvres. [<http://www.ciep.fr/ries/colloque-2009/atelier-C.php>].
11-Education et formations : « Comparaisons internationales », n° 78 (novembre 2008) ;
12-Hanushek E. A., Wößmann L. (2006) : "Does educational tracking effect performance and inequality
13-La triple fabrication de l'échec scolaire Philippe Perrenoud ; Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation ; Université de Genève1989.
14-Algeria watch faut -il changer de peuple ou de dirigeants ? maitre aliyahiaabdenmour;alger 22 novembre 2008 .
15-L'échec scolaire : où est le problème ? Lutter contre « l'échec scolaire »Pourquoi ? Comment ?Philippe Meirieu
16-L'approche par compétences, une réponse à l'échec scolaire ? *Philippe Perrenoud* Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation Université de Genève2000http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php_main/php_2000/2000_22.html
17-http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php_main/php_2000/2000_22.html
17-
18-<http://eduscol.education.fr/cid46690/une-instruction-et-une-assidue-obligatoires.html>
19-<http://www.larousse.fr/encyclopedie/litterature/utopie/177624>
20- <http://www.philocours.com/cours/penserpar.html>

----- XXXXXXXXXXXXXXXX -----